

La chose psy



Pas facile pour le non-spécialiste de «la chose» psychologique, de se repérer dans les différents mots commençant par «psy».

Le mot «**psyché**» vient du grec et signifie «**l'âme**».

L'âme, on pourrait dire que c'est, en dehors du corps, ce qui nous anime, nous «anima» et/ou, comme diraient les vaches, *nous meut*... Mélange d'esprit et de cœur, eurent dit les Romantiques. Victor Hugo écrivit, selon le dictionnaire Petit Robert, que tandis que le corps humain cache notre réalité, la réalité, c'est l'âme.

L'âme : des affects, des représentations inconscientes des réalités, l'histoire de sa propre histoire et des Histoires qui la constituèrent, dès avant la naissance de la personne.

Pas question ici de vouloir distinguer ce qu'il en est du corps et ce qu'il en est de la psyché, ou d'investiguer leurs interactions, leurs liens et la «psychosomatique», mais insister sur ce fait que notre « être » (bien-être, mal-être) a bien à voir avec notre psychisme. Et pourrait-on ajouter, avec notre **psychisme conscient**, partie émergée de l'iceberg, et notre **psychisme inconscient** qui lui, fonde et gouverne à sa façon chacun d'entre nous.

Autrement dit, et si l'on garde cette image de l'iceberg (ou celle des racines d'un arbre comparées au tronc et au feuillage, ou celle de la source d'un flot, des courants sous-marins, des nappes phréatiques, du dessous de la mince écorce terrestre comparée au diamètre de la Terre), et bien de soi-même, on ne sait jamais que ce que l'on nous en renvoie, qu'on en observe et en constate (conséquence, mais ni sens, ni origine), à savoir, pas grand chose d'intelligible...

... Sauf à se lancer dans l'investigation de ce «soi-même» et en règle générale, parce que l'on s'y trouve acculé par l'inconfort, la souffrance, la répétition...